



Fig. 36. — Les vélocipédistes, d'après une estampe de 1815.

CHAPITRE IV

LA CARICATURE DE MŒURS SOUS LE DIRECTOIRE, LE CONSULAT ET L'EMPIRE
(1795-1814)

Côté grotesque de la société du Directoire. — Caricatures sur les Incroyables. — Exagération des modes. — La femme d'après l'*Almanac américain* de 1803. — Les jeux : le jeu des costumes. — Les recueils d'estampes gravées. — Les actualités du Consulat. — M. et M^{me} Denis. — Les jeux : le *Diable*. — Caricatures sur les contemporains. — Les grandes découvertes devant l'estampe : la vaccine, le télégraphe. — La gourmandise et le besoin de jouir particulier aux époques grasses. — La folie du jour : les lavements. — La grivoiserie : les coups de vent. — Caricatures sur les Anglais. — Côté artistique de l'estampe : Carle Vernet, Debucourt.



I

OUTES les guerres civiles, toutes les révolutions présentent ceci de particulier que plus elles sont violentes, plus elles amènent une prompte et complète réaction. Vainqueurs et vaincus ressentent un égal besoin d'apaisement, les premiers parce qu'ils ont obtenu ce qu'ils désiraient, les seconds parce

que leurs forces se sont épuisées dans la lutte. Le *vis comica*, cette « moelle reconstituante de l'humanité, » reprend alors ses droits et la caricature, arme de guerre, âpre et haineuse aux époques de trouble, devient un instrument de rire.

Si dans les dernières années du siècle, toutes pleines des guerres avec l'étranger, le calme n'était encore que relatif, l'on se savait, au moins,